

La fibre éthique

Etre en accord avec sa nature

propos recueillis par Cécile Bercegeay

Découvrons ensemble la marque Fibrétic créée par Martine Gueye, son engagement éthique et passionné, et ses produits de qualité biologique.



crédit photo: Martine Gueye

créativité de l'artiste ! De ma passion pour les tissus et les matières naturelles qui emplissent mes bagages ! Et enfin, de la volonté de participer à la mise en valeur de cette richesse de création, de tradition et de matières, sur un marché européen haut de gamme. Je travaille maintenant depuis deux ans à la mise au point d'une gamme de vêtements d'intérieur, de détente, et de tissus de décoration en coton biologique issu du Sénégal, du Mali ou du Burkina Faso. Ces produits sont tissés et confectionnés sur place par des artisans hautement qualifiés, selon une filière équitable.

GTao : Je crois savoir que vous travaillez au cœur du processus encore récent de la culture du coton biologique.

M. G. : L'histoire des textiles que propose Fibrétic débute dans les villages, comme dans la province cotonnière du Sénégal oriental par exemple, où groupements de producteurs et associations de villageoises ont repris espoir : le coton pouvant être une richesse ! Jusqu'en 1994, le bilan dans cette région cotonnière se résumait en effet en trois points : l'endettement des producteurs qui cultivaient le coton conventionnel, l'effet néfaste des pesticides de synthèse sur la santé et la dégradation des sols liée à l'utilisation abusive d'engrais. Et puis

l'organisation Enda-Pronat⁽¹⁾ pour l'environnement et le développement du Tiers Monde expérimenta, avec deux producteurs, l'efficacité du Neem⁽²⁾ comme biopesticide et fertilisant organique, prouvant ainsi la faisabilité de la culture biologique du coton. L'expérimentation s'étendit à d'autres producteurs qui s'organisèrent en fédération. En 1998, le premier certificat de coton biologique agréé par Eco-cert fut accordé. En 2005, la fédération comptait 1000 producteurs sur 80 villages. Le coton est actuellement certifié biologique (Eco-cert) et équitable (Flo-cert). La reconnaissance de la valeur de cette fibre biologique et équitable a créé une dynamique sur la filière locale : des tisserands traditionnels reprennent aujourd'hui leur activité, des groupements féminins, comptant plus de 200 femmes, filent le coton

GTao : Bonjour Martine, quand avez-vous créé Fibrétic ?

Martine Gueye : Fibrétic a à peine un an d'existence et commence à faire écho de salon en salon : salon Zen, Noël en bio, Natura-Bio, Vivre Autrement, etc. Sur le stand, les visiteurs effleurent les tissus, s'enroulent dans une étole, se glissent dans un kimono, complimentent la qualité et se demandent quelle est cette matière. Je les informe : « C'est du coton biologique écrit ou aux teintures végétales, produit et confectionné au Mali ou au Sénégal »... « l'odeur de ces coussins, ce sont des fibres de vétiver tissées avec le coton qui donnent au textile une odeur délicate ! ».

GTao : D'où vous est venue l'idée de ce projet ?

M. G. : Le projet m'est venu de la mémoire vive de mes années vécues en Algérie et à Madagascar où j'ai enseigné ; des voyages réalisés à la découverte d'autres cultures, d'un continent à l'autre. De mon émerveillement aussi devant l'artisanat d'art d'ici et d'ailleurs associant le geste habile et sûr de l'artisan à la

Le geste habile et sûr de l'artisan.



PORTRAIT

Martine Gueye a une formation scientifique, avec un doctorat en Géophysique. C'est dans la banlieue d'Alger puis à Madagascar qu'elle commence à exercer son métier d'enseignante. Passionnée par l'artisanat de qualité, qui transmet la créativité de l'homme, elle s'investit depuis 2 ans, dans la création de Fibrétic qui propose des matières nobles dans un échange équitable.



crédit photo: Martine Gueye

fibre qui, tissé seul ou avec le fil de filature, donne un textile très original. Ces mêmes groupements mènent des recherches sur les techniques de teinture naturelle en réintroduisant, entre autre, la culture de l'indigotier. Enfin, une charte sénégalaise d'engagement au commerce équitable est en cours. Son but est de relier les partenaires de la filière textile dans un cadre qui garantisse le caractère équitable et environnemental des différentes étapes: production, tissage, confection. Face à la concurrence des autres pays et aux fluctuations du cours du coton, le Sénégal et d'autres pays, tels que le Mali et le Burkina Faso, avec le soutien d'Helvetas⁽³⁾, ont trouvé un intérêt économique à convertir une partie de leur production en coton biologique et équitable, et une fierté à valoriser les atouts locaux.

GTao: Quelles difficultés rencontrez-vous en tant que petit acheteur ?

M. G. : Tout n'est pas simple car, pour que la filière locale fonctionne, il faut que le coton produit soit acheté par les utilisateurs, et que la filature et le tissage soient réalisés sur place. Cela me demande un investissement important, dès la récolte, pour éviter que des investisseurs étrangers n'exportent la totalité du coton produit, cassant ainsi la filière potentielle.

GTao: Fibrétic semble vraiment engagée au côté du changement, pour une écologie au quotidien.

M. G. : Fibrétic s'implique dans l'effort de maintenir et de développer l'activité locale en participant à l'achat de la matière première, en sélectionnant les textiles haut de gamme dans les ateliers et en faisant confectionner ses créations auprès de tailleurs, afin de présenter un produit issu d'une Afrique riche de ses matières et de ses savoirs répondant ainsi à notre souci d'éthique, de confort et d'harmonie. 🌿



crédit photo: Martine Gueye

(1) Créé en 1982, Pronat œuvre pour la promotion d'une agriculture saine et durable dans plusieurs zones d'intensification agricole du Sénégal.

(2) Neem: arbre présent dans de nombreux pays sub-sahariens. Ses feuilles servent de médicaments pour soigner le paludisme et ses fruits, dont on fait de l'huile, sont un parfait insecticide naturel, inoffensif pour l'homme et les animaux.

(3) Helvetas: première organisation privée suisse de coopération au développement fondée en 1955. L'activité principale d'Helvetas est la réalisation de projets de développement à l'étranger.

Pour en savoir plus, consultez le carnet d'adresses p. 60.

Génération Tao et Fibrétic se sont rencontrés sur le salon Zen et le projet de proposer une sélection d'articles sur le site Génération Tao vient de se concrétiser! Vous pouvez désormais découvrir et acheter cette gamme d'articles sur le site: Kimonos, étoles, vêtements d'intérieurs, coussins...

AVOIR LA FIBRE NATURELLE !

Nous sommes ravis de pouvoir vous présenter Martine Gueye et Fibrétic, qui participent à l'émergence d'un nouveau comportement: c'est-à-dire, le souci de la qualité de ce qui nous entoure et dans ce cas, de ce que nous portons. Car finalement, quoi de plus proche et de plus omniprésent que le vêtement? Tellement proche que nous avons fini par oublier l'importance de connaître la qualité de la matière de notre pull, de notre t-shirt, d'un sous-vêtement... Pourtant aujourd'hui, nous portons davantage notre attention sur la composition des produits cosmétiques, des produits ménagers ou de notre alimentation, mais nous ne donnons pas encore une grande importance à la qualité des fibres qui nous habillent. Il faut dire que le nombre de marques de vêtements que j'appelle « inflammables » a explosé et que le coût de la qualité a un prix. Mais quand on commence à comparer et à éveiller son attention, grâce au toucher, à l'odeur ou à la vue, on s'aperçoit qu'une fibre de coton biologique, de bambou, de chanvre, d'alpaga ou de soie naturelle, n'a vraiment rien à voir avec le synthétique. Arrive alors la question de l'impact de ces fibres synthétiques gorgées de polluants sur notre santé? On voit déjà apparaître, chez les grandes marques, un début d'intérêt pour la fibre bio mais l'acte important est de soutenir les petites marques qui s'engagent avec l'envie sincère et éthique de redonner le goût du naturel.

Cécile Bercegeay

